

# Dossier de presse

## Les nouveaux fellows Ashoka

### Promotion 2022



- Le communiqué de presse
- Les fellows
- Ashoka en chiffres

#### Contact presse

Marianne Henry – Responsable de la communication  
[mhenry@ashoka.org](mailto:mhenry@ashoka.org) 06 89 07 68 94

## Ashoka dévoile les quatre nouveaux visages de l'innovation sociale 2022

7<sup>ème</sup> ONG la plus influente\*, pionnière de l'entrepreneuriat social, Ashoka identifie et soutient depuis 40 ans plus de 4 000 acteurs de l'innovation sociale dans 95 pays tels Muhammad YUNUS (prix Nobel de la paix 2006), Jimmy WALES (fondateur de Wikipédia) ou encore Moussa Camara (fondateur de Les déterminés)... Chaque année, en France, entre trois et six nouveaux acteurs de changements rejoignent la communauté. Ils sont 75 aujourd'hui.

### Un processus de sélection exigeant pour un impact à grande échelle

Depuis sa création, une des missions premières d'Ashoka est de sélectionner et d'accompagner des entrepreneurs sociaux dont les idées nouvelles ont comme objectif d'initier un changement social et sociétal ambitieux. C'est grâce à cette expertise accumulée depuis 40 ans et en se basant sur une analyse minutieuse des qualités uniques observées chez ces entrepreneurs sociaux qu'Ashoka a développé un processus de sélection précis et exigeant.

92 % des *fellows* disent que le processus de sélection d'Ashoka leur a permis de renforcer et mieux articuler leurs idées.\*\*

85% des *fellows* disent qu'Ashoka les aide à accroître leur impact.\*\*\*

### Les fellows Ashoka conduisent le changement systémique



## Les quatre fellows Ashoka 2022

### **Abdelaali El Badaoui, fondateur de Banlieues Santé**

*Chaque jour nous nous efforçons d'apporter des solutions rapides aux problématiques d'accès aux soins pour les «décrocheurs de santé» tout en développant des projets d'innovation sur le long terme. Pour ce faire, nous intervenons sur la dimension holistique de la santé en prenant en compte ses déterminants sociaux tels que le logement, l'emploi, l'alimentation, les ressources, etc...*

#Inclusion #Santé

### **Laurent Richard, fondateur de Forbidden Stories**

*Ils ont tué le messenger. Ils ne tueront pas le message. Nous sommes un réseau de journalistes dont la mission est de poursuivre et de publier le travail d'autres journalistes qui sont menacés, emprisonnés ou ont été assassinés. Il s'agit du seul programme au monde à poursuivre cette mission.*

#liberté de la presse

### **Laetitia Vasseur fondatrice de Halte à l'obsolescence programmée**

*Conscients des enjeux de moyen et long terme au niveau climatique, environnemental, géopolitique, social et sanitaire, nous voulons réfléchir et agir pour concevoir le monde dans lequel nous voulons vivre. Face à l'absence d'action coordonnée contre l'obsolescence programmée, citoyen-ne-s, intellectuel-le-s, élu-e-s, fabricant-e-s, créatifs et tous ceux qui veulent mettre fin à l'obsolescence programmée s'unissent pour promouvoir une consommation responsable et un modèle économique global alternatif.*

#environnement #ESS

### **Lucile Cornet-Vernet**

*La Maison de l'Artemisia est une association humanitaire française de lutte contre le paludisme par les Artemisia annua et afra, à destination des populations les plus vulnérables du Sud. Ces deux plantes sont utilisées en Médecine Traditionnelle depuis des siècles respectivement en Chine et en Afrique de l'Est.*

#santé #environnement



**« Le changement profond de notre système est au cœur des projets et innovateurs sociaux portés par l'ONG. Notre mission est d'identifier et mettre en lumière ceux qui modifient les représentations et les modes de collaboration pour déployer de nouvelles façons d'être et agir au service du vivant, explique **Elsa Grangier, directrice générale de l'ONG.** Les innovateurs sociaux sélectionnés ont non seulement cette capacité mais aussi la détermination de s'attaquer aux racines des problèmes auxquels leurs organisations s'attaquent. »**



## **Abdelaali El Badaoui, Banlieues Santé**

**Réduire les inégalités sociales de santé en décroissant les secteurs sanitaire et social et en encapacitant les habitants des quartiers péri-urbains.**

En France la différence d'espérance de vie entre un ouvrier et un cadre supérieur peut atteindre 10 ans. Cette différence ne s'explique pas seulement par les conditions de pénibilité au travail mais comprend un ensemble de causes : le lieu d'habitation souvent péri-urbain ou rural potentiellement éloigné de centres de santé, des salaires ne permettant pas toujours d'avancer les frais médicaux, la complexité du système de santé et une opacité dans son organisation... Autant de choses qui freinent et tiennent éloignée des soins une partie de la population.

C'est en partant de ce constat, qu'Abdelaali a fondé Banlieues Santé dont l'objectif premier est de réduire cet écart en tentant d'apporter des solutions rapides aux problématiques d'accès aux soins pour les « décrocheurs de santé » et en développant des projets d'innovation sur le long terme.

Ses missions visent non seulement à sensibiliser et à aider les habitants à revenir vers le soin par des opérations concrètes telles la mise en place de consultations d'ophtalmologie au sein même du quartier, des actions de sensibilisation au pied des immeubles, la distribution de colis alimentaires et sanitaires mais aussi à désigner des référents de confiance locaux afin de les accompagner sur le long terme et inscrire durablement ces initiatives créées. En effet, ces différentes actions sont aussi un moyen de réaliser des diagnostics sanitaires localisés. Cela lui permet d'identifier et de collecter des données sur les besoins spécifiques des habitants et de tisser des liens avec des acteurs locaux influents, qui deviendront ambassadeurs et avec qui il conçoit et expérimente des actions à plus long terme afin de lutter de manière structurelle et systémique contre les inégalités de santé.

[En savoir plus](#)



### **Laurent Richard, Forbidden Stories**

**Protéger la liberté de la presse et la vie des journalistes en créant un réseau de journalistes dont la mission est de poursuivre et de publier le travail d'autres reporters qui sont menacés, emprisonnés ou ont été assassinés**

Aujourd'hui dans le monde, et plus particulièrement dans les états dictatoriaux ainsi que dans les démocraties défailtantes, les journalistes d'investigation travaillant sur des enquêtes de corruption, de violations des droits de l'homme, de blanchiment d'argent, trafic de drogue etc... incriminant des gouvernements, des entreprises... sont couramment traqués, faits prisonniers, voire assassinés. Au cours des 30 dernières années, plus de 1519 journalistes ont été tués dans le monde, dont 55 pour la seule année 2021.

En partie lié au modèle économique des groupes de presse, mais également dus aux sujets mêmes de leurs enquêtes qui requiert une discrétion extrême, le travail des journalistes d'investigations se fait de façon solitaire et non collaborative. Ils sont donc souvent les seuls à détenir les informations compromettantes. Par conséquent, les réduire au silence est le moyen le plus efficace de s'assurer que la vérité ne sera pas révélée. Journaliste d'investigation lui-même, Laurent a compris que lutter contre l'isolement de ces reporters est la clé pour rendre inutile toute tentative d'intimidation.

Grâce à son organisation Forbidden Stories, il invente une nouvelle façon de préserver la liberté de la presse en coordonnant un consortium international de journalisme collaboratif qui donne la possibilité à tout journaliste solitaire, travaillant sur une affaire sensible et se sentant menacé de partager en toute sécurité du matériel d'enquête, des préoccupations et des instructions etc... Forbidden Stories permet donc de protéger, mais également poursuivra l'enquête et la publiera dans des journaux à grande échelle. Faire savoir publiquement que l'histoire est entre les mains de centaines de pairs si quelque chose se produit, fonctionne comme un bouclier et envoie un signal fort aux auteurs potentiels : "Vous pouvez tuer le messager, vous ne tuerez pas le message".

[En savoir plus](#)



**Laetitia Vasseur, Halte à l'obsolescence programmée**  
**Agir, influencer et promouvoir un mode de consommation durable à l'écoute des enjeux environnementaux et sociétaux**

L'obsolescence programmée désigne l'ensemble des pratiques qui raccourcissent la durée de vie ou d'utilisation d'un produit, tels les appareils électroménagers, les textiles, les smartphones...avec des conséquences alarmantes sur l'environnement : entre 16 à 20 kg de déchets électriques et électroménagers sont jetés par personne et par an en France.

Consciente des enjeux de moyen et long terme au niveau climatique, environnemental, géopolitique, social et sanitaire, Laetitia a créé « Halte à l'obsolescence programmée » pour promouvoir une consommation responsable et un modèle économique global alternatif. Elle a influencé de manière instrumentale la création d'un cadre réglementaire, avec de récentes victoires majeures inscrites dans la loi anti-gaspillage et d'économie circulaire publiée début 2022, parmi lesquelles l'indice de réparabilité et la création d'un Fonds de réparation financé par les fabricants via leurs éco-organismes. Elle y voit une réalisation cruciale pour réduire les coûts de réparation pour les consommateurs et donc les inciter à réparer plutôt qu'à remplacer.

L'obsolescence programmée ne consiste pas seulement à concevoir un produit à durée de vie limitée, mais aussi à priver les consommateurs de leur capacité à connaître la durée de vie prévue d'un produit et le coût associé, la disponibilité des pièces de rechange et la manière de réparer leurs objets, et porte ainsi directement atteinte aux droits des consommateurs.

Laetitia a créé un modèle efficace pour obtenir des changements tout au long de la chaîne de valeur des produits, des consommateurs aux fabricants en passant par les régulateurs. Agissant comme un constructeur d'écosystème indépendant capable d'aider la société à évoluer vers de nouvelles habitudes de consommation, HOP a organisé le dialogue et les collaborations entre les experts et les ONG environnementales, les consommateurs et les entreprises elles-mêmes.

Ayant construit une communauté de 70 000 consommateurs et un pool d'une trentaine d'entreprises, HOP donne à ce groupe la crédibilité nécessaire pour que leur voix soit écoutée et entendue par les pouvoirs publics. Le réseau informe aussi concrètement Laetitia sur les réalités du marché, enrichissant ainsi la pertinence, le réalisme et le poids de son travail de plaidoyer. En s'appuyant sur l'énergie et les connaissances de ces deux communautés, Elle ouvre la voie à un changement de mentalité plus général, capable de remettre en question notre culture du jetable et notre société de consommation.

[En savoir plus](#)



**Lucile Cornet-Vernet, La Maison de l'Artemisia**  
**Promouvoir les collaborations entre médecine traditionnelle et conventionnelle pour le traitement des maladies infectieuses et ainsi apporter une réponse durable à l'écoute des enjeux environnementaux**

Malgré des avancées majeures en termes de médication et de prévention ces dernières années, le paludisme et d'autres maladies infectieuses touchent encore des millions de personnes, principalement en Afrique, démontrant les limites du système de médication conventionnel existant, notamment en ce qui concerne l'accès au traitement. Les solutions à base de plantes sont utilisées de manière ancestrale et pourraient représenter une option complémentaire potentielle. Cependant, elles sont restées quasiment ignorées et inexploitées par les gouvernements et les communautés locales, ainsi que par les institutions de santé mondiales, y compris le monde de la recherche internationale.

En commençant par le paludisme, Lucile entraîne le monde de la recherche internationale dans un changement de mentalité majeur sur le potentiel inexploité des solutions traditionnelles à base de plantes en combinant stratégiquement des approches à base de plantes et de médicaments. En mettant la production et la distribution entre les mains des communautés locales, Lucile transforme l'accès au traitement des maladies infectieuses et crée davantage de synergies entre les médicaments traditionnels et conventionnels.

Ayant observé sur le terrain, de manière répétée et scientifique, les effets positifs de la médecine traditionnelle, Lucile agit afin que ces solutions locales et peu coûteuses qui pourraient redonner aux communautés leur agence de santé soient explorées et testées.

Pour bouleverser le statu quo, Lucile encourage une collaboration unique entre les médecines traditionnelles et conventionnelles et travaille avec toutes les parties prenantes sur le terrain, le personnel médical, les agronomes, les entreprises pharmaceutiques locales, les dispensaires, les organismes de santé nationaux et mondiaux, d'autres entrepreneurs sociaux et les gouvernements, élargissant ainsi le champ des possibles.

En combinant stratégiquement des approches communautaires et des approches scientifiques internationales, elle a été la force motrice d'un changement de mentalité au niveau international, de sorte que l'exploration du potentiel inexploité des solutions traditionnelles à base de plantes est acceptée et adoptée.

A travers son ONG La Maison de l'Artemisia, elle expérimente sa méthodologie sur deux plantes, l'Artemisia annua et l'Artemisia afra, traditionnellement utilisées sous forme d'infusion pour lutter contre le paludisme mais aussi d'autres maladies comme la schistosomiase. Depuis 2015, elle a initié un puissant mouvement communautaire à travers près de 30 pays d'Afrique et a soutenu la mise en place autonome de l'industrie de l'Artemisia sur tout le continent, en en faisant un secteur économiquement viable pour les agriculteurs locaux et une solution largement accessible impossible à négliger désormais pour les gouvernements locaux et la scène internationale. En effet, elle a réussi à attirer l'attention et l'investissement des meilleurs chercheurs dans ce domaine et ainsi inciter les institutions nationales et internationales à considérer l'Artemisia comme une solution valable.

[En savoir plus](#)





**2004** . Présent en France depuis 2004.

**2006** . Première promotion de Fellows.

**2008** . Cofondation de La Ruche pour accompagner la naissance et le développement de projets responsables sur l'ensemble du territoire et dans les grandes entreprises.

**2011** . Première Changemaker Week qui accueille à Paris des entrepreneurs sociaux du monde entier.

**2017** . Lancement de Share It + documentaire « une idée folle ».

**2021** . Lancement du projet Ta Voix Compte et de l'initiative Racines

**CHIFFRES CLEFS EN FRANCE**

**75**  
fellows

**20**  
partenaires  
pro-bono

**70**  
mentors  
philanthropes  
(Ashoka Support Network)

[Etude d'impact des fellows - 2022](#)  
[Comment les fellows Ashoka participent à faire émerger un monde où chacun devient acteurs de changement et à accélérer cette transformation.](#)

